

Numéro Spécial à l'Occasion du Congrès de Nice

"JOVE 48"

Bulletin de l'Amicale du Réseau Principal Jove de la France Combattante

RÉDACTION : Rosanoff, Corne, Icare

SECRETARIAT : Jean CORNE, 35, Rue Rossini - NICE, C.C. Postaux : Lyon 2042-57

LE CONGRÈS DE NICE



De gauche à droite : M. HOLE, consul de Grande-Bretagne; le général COCHET; le colonel JOVE; M. HAAG, préfet des Alpes-Maritimes; le brigadier-général FOX-PIT.

Remerciements

L'Amicale du Réseau Jove tient à remercier tous ceux qui ont contribué à l'éclatant succès remporté par le Congrès National de Nice.

Sa reconnaissance va tout particulièrement à son Président d'Honneur, M. le Général de Corps Acrien COCHET, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, chef prestigieux venu tout spécialement de Paris pour présider aux diverses cérémonies et à M. PAUL HAAG, Commissaire Régional Honoraire de la République, Préfet des Alpes-Maritimes, qui, à peine remis des suites pénibles d'un accident d'automobile, a tenu à nous faire le très grand honneur d'assister à notre banquet.

La présence de ces deux glorieux anciens combattants qui furent aussi d'héroïques Résistants, a été profondément ressentie par tous les camarades.

M. E.-C. HOLE, Consul Général Britannique, a bien voulu honorer de sa présence toutes nos cérémonies, avec M. le Brigadier-Général FOX-PIT, des Grenadiers de la Garde Britannique venu de Toulon à cet effet. Nous avons pleinement apprécié l'hommage qu'ont ainsi rendu à la Résistance française et à notre Réseau ces hautes personnalités. Qu'ils soient assurés de notre très vive gratitude.

Nous ne saurions oublier que c'est grâce à M. le Colonel AGOSTINI commandant le 5^e Groupe-ment d'Infanterie, qu'a eu lieu notre magnifique prise d'armes. Grand Résistant, nous savons que tout ce qui concerne la Résistance ne saurait lui être indifférent.

En la personne de notre camarade, le Commandant COMBOUL, Président de l'Entente F.F.C.I., c'est toute la Résistance Nioise que nous voulons remercier enfin, de l'esprit de camaraderie dont elle a fait preuve durant notre Congrès.

— 17 MAI 1947 —

C'est par une magnifique journée printanière, illuminée de tous les feux d'un soleil dont le ciel nous a seal le secret, que s'est déroulé le Congrès National de l'Amicale du Réseau Jove — 17 mai 1947, date mémorable dans les annales de notre Amicale.

Plus de cent camarades avaient répondu à l'appel lancé par le Colonel Jove et le Président Argotte, des camarades venus de tous les coins de France pour se retrouver autour de notre Chef et se retenir dans l'amicale atmosphère du Réseau. Tout se déroula comme par enchantement, suivant le programme minutieusement établi par les organisateurs niois, nos amis Rosanoff, Corne, Blanc, Henot, Agid, Mme Sainson, Sarda, M. Blanchard, Lohvrel, Chadwick, etc. Ce fut une journée triomphale. Comment la décrire mieux qu'en laissant la plume à ceux qui y ont assisté.

féliciter de tout ce que vous avez fait pour nous tous.

Le Congrès de Nice a été une réussite admirable. Soyez persuadé que nous en garderons tous un souvenir ineffaçable.

Mes amitiés bien sincères à nos camarades Niois, et croyez, cher Camarade, à ma bien sincère amitié et à mes sentiments les meilleurs.

Bien cordialement,

Albert TRY.



Après la prise d'armes, la Noubas du 1^{er} R.T.M. division, son bélier mascotte en fête.

LE CONGRÈS vu par un congressiste

C'est avec le sentiment d'accomplir un double devoir, le premier, envers ceux qui ont payé de leur sang...

au hasard, tout était prévu, réglé et a été exécuté sans un accro, sans un raté.

Après le deuxième, envers la Résistance, afin d'empêcher que le sable de Poubli et de l'indifférence, n'efface le souvenir des efforts et des sacrifices qu'elle a suscités, et aussi le plaisir de rencontrer les camarades des années de luttes...

Mais toutes ces raisons d'être heureuses de venir assister à notre Deuxième Congrès, s'augmentaient du fait qu'il se tenait à Nice. En effet, la belle ville de la Côte d'Azur a refusé nos manifestations en leur prêtant son cadre grandiose.

La prise d'armes, le samedi matin, avait lieu sous un soleil magnifique, entre la beauté sobre du Montjuvet aux Morts et la splendeur bleue de la mer. Le détachement du 1^{er} R.T.M. et sa noubas, par l'élégance de leurs uniformes et la perfection de leurs gestes, ajoutaient de la beauté à cette cérémonie qui, nulle part ailleurs, n'aurait pu avoir le même éclat.

Le banquet au Roc-Beach, sur la grande terrasse qui domine la mer, nous offrait en plus agréable, un menu succulent et du plaisir d'être ensemble dans la détente de l'amitié, la vue de la Méditerranée et la douce fraîcheur de la brise marine, si agréable après la chaleur de la matinée.

Le dimanche matin l'excursion à Monte-Carlo fut, pour ceux qui ne connaissaient pas la Côte, un continu enchantement. Nous étions venus de presque toutes les régions de France, nous avions laissé dans l'Est, le Centre, l'Ouest ou le Sud-Ouest, des villes sous la pluie ou dans le brouillard et nous trouvions le soleil d'été, la lumière éblouissante, le charme d'une végétation exotique, la féerie des couleurs dans les parterres de fleurs, le luxe éclatant de Monte-Carlo, le pittoresque de La Turbie et du Tropic de l'Auguste.

A la splendeur des choses s'est ajouté le travail acharné et méticuleux des organisateurs, le Dكتور Rosanoff, président, et M. Corne, secrétaire général du groupe de Nice, n'ont rien laissé

quel il se tenait, par les hautes personnalités qui y participaient, par la réussite impeccable de son programme, ce Deuxième Congrès a bien été un triomphe.

Souhaitons que l'année prochaine, à Paris, le Troisième Congrès atteigne le même niveau.

C'est le souhait le plus ardent de ceux qui ont participé à Nice ne semble pas pouvoir être surclassé.

Marie BARTETTH.

A L'INTENTION des ABSTENTIONNISTES

Mais non, tu n'as pas été abandonné, Cher Camarade, ta persévérance, ton adhésion à l'Amicale n'auront pas été un geste vain. Tes services ont été reconnus, tes droits te sont assés. Tout cela, sache-le bien, a été le fruit d'un travail éreasant.

Notre chef a montré dans cette affaire, malgré sa fatigue, malgré son état de santé, un mordant, un acharnement auxquels il est vrai, nous étions habitués. C'est pourquoi cela nous a paru tout naturel. Louise Le Mab, Marcelle Beausoleil, en ont eu leur part et nous avons été collectées et mises à jour. Il a été reçu et envoyé plus de deux mille lettres, et tout cela pour toi, cher Camarade, sans autre but que la défense de tes intérêts moraux et matériels. Nous leur disons merci, mais nous devons aussi remercier les pionniers de l'Amicale qui ont permis par leur bonne volonté, leurs cotisations, d'assurer la bonne marche du secrétariat.

(Voir suite à la page 2)

NOUVELLE RÉSISTANCE

Ce cri d'alarme que je lançais à nos camarades du Réseau Jove à Nice n'est que trop confirmé depuis par les événements. Personne aujourd'hui ne peut nier que les Vichystes soient en train de prendre leur revanche, trois ans après la Libération.

Sous l'œil bienveillant de résistants authentiques ou passant pour tels, souvent avec l'appui de leur complaisante autorité, ils regagnent peu à peu les hauts lieux qu'ils avaient dû fuir au départ de l'ennemi. Là, ils recommencent à brandir leurs foudres contre ceux qui eurent l'audace, par leur attitude courageuse, par dévouement à la Patrie, de leur donner une cruelle leçon.

A la faveur d'une crise politique, économique et sociale, de nouveaux et indéniables dangers, de la nécessité, hautement et fallacieusement invoquée, de concilier les Français pour y faire face, ils poursuivent désormais, mais que abaïu, leur œuvre de dispersion et d'aneantissement de ce qui fut la Résistance.

Je ne puis, quant à moi, l'admettre. S'il est possible, à la rigueur, — l'épuration manquée ou sabotée, le redressement compromis, nos immenses espoirs déçus, — d'accepter qu'ils reprennent place dans la nation, ce ne peut être que pour y servir, modestement, courageusement, sans haine, afin de faire oublier leurs faiblesses passées, mais non pour nous diriger, encore moins pour nous bousculer et nous écraser.

Le moment est venu d'un regroupement général de ceux qui ont sauvé la France, qu'ils aient appartenu à la France Libre, à des Réseaux d'action ou de renseignement, aux F.F.I. ou à tout autre groupe, relié ou non à une autorité française ou alliée.

Oui, toute distinction factice doit désormais disparaître entre combattants de la Libération. Ils sont, qu'ils le veulent ou non,

solitaires. Toute atteinte à l'un d'eux ou à l'un de leurs groupes est dirigée contre tous. C'est, aujourd'hui, l'évidence même.

Résistants, Français Libres, Combattants, unissez-vous!

Général COCHET, du Cadre de Réserve.

8-2-48.

LETTRE DE ITEY, AU PRÉSIDENT DE LA SECTION DU SUD-EST

CHER CAMARADE, Il y aura un mois demain que je parlais d'ici pour aller vers votre pays merveilleux, pour y retrouver surtout les meilleurs amis que j'ai pu avoir dans ma vie, ceux avec qui, armés du même idéal, nous avons lutté pour la plus noble des causes.

Nous nous connaissions bien peu, mais nous savions tous qu'il n'était pas besoin de nous connaître pour savoir qu'une amitié réelle, sincère nous unissait. Notre cher colonel Jove a su faire entre nous un trait d'union indélébile. Et quand un « Réseau Jove » rencontrera un autre « Réseau Jove », il saura qu'il a devant lui un ami.

Vous avez eu, cher Camarade, nous rendre le séjour agréable, intéressant, magnifique. Tout ce que nous avons organisé a été parfaitement réussi. L'atmosphère du Congrès a été des plus sympathiques. Le banquet a été remarquable. Nous avons eu de beaux discours, dont certains passages ne peuvent être oubliés. On voyait rayonner chez tous les assistants une joie bien grande d'être et d'avoir été une des unités du Réseau Jove, et d'avoir pu jouer un rôle dans la grande lutte entreprise contre l'oppresseur.

Il n'y avait plus dans cette euphorie bien réelle que des amis heureux d'être ensemble, heureux de se comprendre.

Excursions magnifiques, sites enchanteurs. La réputation de la Côte d'Azur n'est pas surfaite. Et grâce à vos relations, nous avons pu pénétrer dans des endroits à peu près inaccessibles au commun des mortels.

Je ne puis que vous répéter et vous redire toute la joie que nous avons eu pendant notre séjour et vous remercier et vous

